FEUILLETON DU 24 MARS. — N. 161

LA COMTESSE DE CHARNY

La reine regarda ce lion enchaîné qui ne demandait pas mieux que de se coucher à ses pieds ; puis, avec le sourire du triomphe sur les lèvres, elle étendit lentement sa belle main, froide comme l'albâtre, presque transparente comme lui.

Mirabeau s'inclina, posa ses lèvres sur cette main, et, relevant la tête avec fierté :

— Madame, dit-il, par ce baiser, la monarchie est sauvée !

Et il sortit tout ému, tout joyeux, croyant lui-même, pauvre homme de génie ! à l'accomplissement de la prophétie qu'il venait de faire.

XLIX

Retour à la ferme

Tandis que Marie-Antoinette rouvre à l'espérance son cœur tout endolori, et oublie un instant les souffrances de la femme en s'occupant du salut de la reine ; tandis que Mirabeau, comme l'athlète Alcidamas, rêve de soutenir à lui seul la voûte de la monarchie près de s'écrouler, et qui menace de l'écraser en s'écroulant, ramenons le lecteur, fatigué de tant de politique, vers des personnages plus humbles et des horizons plus frais.

Nous avons vu quelles craintes, souffflées par Pitou au cœur de Billot pendant le second voyage du Lafayette d'Haramont dans la capitale, rappelait le fermier à la ferme, ou plutôt le père près de sa fille.

Ces inquiétudes n'étaient point exagérées.

Le retour avait lieu le surlendemain de la fameuse nuit où s'était passé le triple événement de la fuite de Sébastien Gilbert, du départ du vicomte Isidore de Charny et de l'évanouissement de Catherine sur le chemin de Villers-Cotterêts à Pisseleux.

Dans un autre chapitre de ce livre, nous avons raconté comment Pitou, après avoir rappelé Catherine à la ferme, après avoir appris d'elle, au milieu des larmes et des sanglots, que l'accident qui venait de la frapper avait été causé par le départ d'Isidore, était revenu à Haramont écrasé sous le poids de cet aveu, et, en rentrant chez lui, avait trouvé la lettre de Sébastien et était immédiatement parti pour Paris.

A Paris, nous l'avons vu attendant le docteur Gilbert et Sébastien avec une telle inquiétude, qu'il n'avait pas même songé à parler à Billot de l'événement de la ferme. Ce n'est que lorsqu'il avait été rassuré sur le sort de Sébastien, en voyant revenir celui-ci rue Saint-Honoré avec son père ; ce n'est que lorsqu'il avait appris, de la bouche même de l'enfant, les détails de son voyage et comme quoi, ayant rencontré le vicomte Isidore, il avait été amené en croupe à Paris, qu'il s'était souvenu de Catherine, de la ferme et de la mère Billot, et qu'il avait parlé de la mauvaise récolte, des pluies continuelles et de l'évanouissement de Catherine.

Nous avons dit que c'était cet évanouissement qui avait tout particulièrement frappé Billot, et l'avait déterminé à demander à Gilbert un congé que celui-ci lui avait accordé.

Tout le long du chemin, Billot avait interrogé Pitou sur cet évanouissement ; car il aimait bien sa ferme, le digne fermier : il aimait bien sa femme, le bon mari ; mais ce qu'il aimait par-dessus toutes choses, c'était sa fille Catherine.

Et cependant, grâce à ses invariables idées d'honneur, à ses invincibles principes de probité, cet amour, dans l'occasion, l'eût rendu juge aussi inflexible qu'il était tendre père.

Interrogé par lui, Pitou répondait.

Il avait interrogé Catherine en travers du chemin, muette, immobile, inanimée ; il l'avait crue morte ; il l'avait, désespéré, soulevée dans ses bras, posée sur ses genoux ; puis, bientôt, il s'était aperçu qu'elle respirait encore et l'avait emportée tout courant à la ferme, où il l'avait, avec l'aide de la mère Billot, couchée sur son lit.

Là, tandis que la mère Billot se lamentait, il lui avait brutalement jeté de l'eau au visage. Cette fraîcheur avait fait rouvrir les yeux à Catherine, ce que voyant, ajoutait Pitou, il avait jugé que sa présence n'était plus nécessaire à la ferme et s'était retiré chez lui.

Le reste, c'est-à-dire tout ce qui avait rapport à Sébastien, le père Billot en avait entendu le récit une fois, et ce récit lui avait suffi.

Il en résultait que, revenant sans cesse à Catherine, Billot s'épuisait sans cesse en conjectures sur l'accident qu'il lui était arrivé, et sur les causes probables de cet accident.

Ces conjectures se traduisaient en questions adressées à Pitou, questions auxquelles Pitou répondait diplomatiquement : Je ne sais pas.

Et il y avait du mérite à Pitou à répondre je ne sais pas ; car Catherine, on se le rappelle, avait eu la cruelle franchise de lui tout avouer, et, par conséquent, Pitou « savait ».

Il savait que, le cœur brisé par l'adieu d'Isidore, Catherine s'était évanouie à la place où il l'avait trouvée.

Mais voilà ce que, pour tout l'or du monde, il n'eût jamais dit au fermier.

C'est que, par comparaison, il s'était laissé prendre d'une grande pitié pour Catherine.

Pitou aimait Catherine, il la admirait surtout ; nous avons vu, en temps et lieu, la somme de douleurs que cette admiration et cet amour mal appréciés avaient amené de souffrances dans le cœur et de transports dans l'esprit de Pitou.

Mais ces transports, si exaltés qu'ils fussent, ces douleurs, si aigres qu'il les eût ressenties, tout en causant à Pitou des serrements d'estomac qui avaient été parfois jusqu'à reculer d'une heure et même de deux heures son déjeuner et son dîner, ces transports et ces douleurs, disons-nous, n'avaient jamais été jusqu'à la défaillance et à l'évanouissement.

Donc, Pitou se posait ce dilemme plein de raison, qu'avait son habitude de logique il divisait en trois parties :

« Si Mlle Catherine aime M. Isidore à s'évanouir quand il la quitte, elle aime donc M. Isidore plus que je ne l'aime, elle, mademoiselle Catherine, puisque je ne me suis jamais évanoui en la quittant. »

Puis, de cette première partie, il passait à la seconde et se disait :

« Si elle l'aime plus que je ne l'aime, elle doit donc plus souffrir encore que je n'ai souffert ; en ce cas, elle souffre beaucoup. »

D'où il passait à la troisième partie de son dilemme, c'est-à-dire à la conclusion, conclusion d'autant plus logique, comme toute bonne conlusion, elle se rattachait à l'exorde.

« Et, en effet, elle souffre plus que je ne souffre, puisqu'elle s'évanouit et que je ne m'évanouis pas. »

De là cette grande pitié qui rendait Pitou muet vis-à-vis de Billot à l'endroit de Catherine, mutisme qui augmentait les inquiétudes de Billot, lesquelles, au fur et à mesure qu'elles augmentaient, se traduisaient plus clairement par les coups de fouet que le digne fermier appliquait sans relâche et à tour de bras sur les reins du cheval qu'il avait pris en location à Dammartin ; si bien qu'à quatre heures de l'après-midi, le cheval, la carriole et les deux voyageurs qu'elle contenait s'arrêtèrent devant la porte de la ferme, où les aboiements des chiens signalèrent bientôt leur présence.

A peine la voiture fut-elle arrêtée que Billot sauta à terre et entra rapidement dans la ferme.

Mais un obstacle auquel il ne s'attendait pas se dressa sur le seuil de la chambre à coucher de sa fille.

C'était le docteur Raynal, dont nous avons déjà eu, ce nous semble, l'occasion de prononcer le nom dans le cours de cette histoire, lequel déclara que, dans l'état où se trouvait Catherine, toute émotion, non seulement était dangereuse, mais encore pourrait être mortelle. C'était un nouveau coup qui frappait Billot.

Il savait le fait de l'évanouissement ; mais, du moment où Pitou avait vu Catherine rouvrir les yeux et revenir à elle, il navait plus été préoccupé, si l'on peut s'exprimer ainsi, que des causes et des suites morales de l'événement.

Et voilà que le malheur voulait qu'outre les causes et les suites morales, il y eût encore un résultat physique.

Ce résultat physique était une fièvre cérébrale qui s'était déclarée la veille au matin, et qui menaçait de s'élever au plus haut degré d'intensité.

Le docteur Raynal était occupé à combattre cette fièvre cérébrale par tous les moyens qu'employaient en pareil cas les adeptes de l'ancienne médecine, c'est-à-dire par les saignées et les sinapismes.

Mais ce traitement, si actif qu'il fût, n'avait fait jusque-là que côtoyer, pour ainsi dire, la maladie ; la lutte venait de s'engager à peine entre le mal et le remède : depuis le matin, Catherine était en proie à un violent délire.

Et, sans doute, dans ce délire, la jeune fille disait d'étranges choses ; car, sous prétexte de lui épargner des émotions, le docteur Raynal avait déjà éloigné d'elle sa mère, comme il tentait en ce moment d'éloigner son père.

La mère Billot était assise sur un escabeau dans les profondeurs de l'immense cheminée ;elle avait la tête enfoncée entre ses mains, et semblait étrangère à tout ce qui se passait autour d'elle.

Cependant, insensible au bruit de la voiture, au xaboiements des cheins, à l'entrée de Billot dans la cuisine, elle se ranima quand la voix de celui-ci, discutant avec le docteur, alla chercher sa raison, noyée au fond de sa sombre rêverie.

Elle leva la tête, ouvrit les yeux, fixa son regard hébété sur Billot et s'écria :

— Eh ! notre homme !

Et, se levant, elle alla, toute trébuchante et les bras étendus, se jeter contre la poitrine de Billot.

Celui-ci la regarda d'un air effaré, comme s'il la reconnaissait à peine.

— Eh ! demanda-t-il, la sueur de l'angoisse au front, que se passe-t-il donc ici ?

— Il se passa, dit le docteur Raynal, que votre fille a ce que nous appelons une méningite aiguë, et que, lorsqu'on a cela, de même qu'il ne faut prendre que certaines choses, il ne faut voir que certaines personnes.

(A suivre).

Publications Légales

Etude de Me Charles BOITEL, Avoué, 64, rue d'Angleterre, à Lille.

Séparation de Biens

ASSISTANCE JUDICIAIRE
Décision du 7 Janvier 1908

De deux exploits du ministère de Me FIEVET, huissier à Lille, et Me ROMMES, huissier à Haubourdin, en date du vingt-un mars 1908, enregistré.

Il appert que la dame Jeanne MATHIEU, épouse du sieur DECANTER Edouard, avec qui elle demeure à Lille, a formé contre son dit mari et M. Debouvry, liquidateur du sieur DECANTER sus-nommé, demeurant à Lille, une demande en séparation de biens, et Me Charles BOITEL, avoué à Lille, a été constitué pour la demanderesse sur ladite assignation.

Pour extrait :
5221-6 (Signé) CH. BOITEL

Etude de Me GODRON, avoué, docteur en droit, demeurant à Lille, 108 bis, boulevard de la Liberté.

Divorce

ASSISTANCE JUDICIAIRE
Décision du 29 Décembre 1907

Par jugement rendu par défaut le 17 janvier 1908, enregistré,

Entre : M. Eugène CORNIL, trieur de déchets, demeurant à Roubaix, rue de la Chaussée, 10.

Et : Madame Marie-Justine DEMILT, ménagère, demeurant à Calais, 117, rue des Fontinettes

Le Tribunal Civil de Lille a prononcé le divorce entre les époux susnommés au profit du mari.

Me GODRON, Avoué, occupait dans l'instance pour M. Cornil.

La présente insertion est faite en vertu d'une ordonnance rendue sur requête par M. le Président du Tribunal Civil de Lille en date du 18 mars 1908, enregistrée et de l'article 247 § 3 du Code Civil, le jugement n'ayant pu être signifié à la personne même de Madame CORNIL.

Pour extrait :
5513-6 (Signé) GODRON.

AVIS DIVERS

COKES DE GAZ

pour tous usages domestiques et industriels. LIVRAISONS A DOMICILE DES COMMANDES d'au moins 5 hectolitres pour Roubaix-Croix et 20 hectolitres pour localités limitrophes. Service de DETAIL au comptant PAR VOITURE SPECIALE circulant dans Roubaix.

DEPOTS : à Roubaix, 134, rue Bernard et 22, rue Watt.
— à Croix, 128, Grande-Rue.

DEMANDER TARIFS et CARTES POSTALES POUR COMMANDES, aux

Usines à Gaz de Roubaix et de Croix, ou 16, rue du Curé, **Roubaix**
503-6

PHALEMPIN
MAISON MEUBLÉE
A LOUER
A cinq minutes de la Gare et trois minutes du Bois. S'adresser au bureau du journal. 611

A LOUER
A 1300 mètres des fortifications de Paris, dans le périmètre de la gare de Saint-Ouen-les-Docks.
Terrains découverts, Hangars, Bâtiments pour Dépôt de Marchandises, Caves à Vin, Magasin à huile ou alcool avec Cuves Dépotoirs, Tuyauterie, Réservoirs à Pétrole ou à Essences et Huiles minérales, le tout desservi par voies ferrées en relation directes avec le Chemin de fer du Nord et par la Ceinture, avec tous les autres réseaux.
S'adresser au Chemin de fer du Nord (Service du Domaine), 18, rue de Dunkerque, Paris, 10e
[illegible]

AVIS

Aux Capitalistes, Brasseurs, Veuves de Courtières, à ceux qui voudront construire Maisons.

Adressez-vous à M. Edouard DELANNOY, Courtier, Rue de Lens, à HENIN-LIETARD, lequel vous offre plus de 40.000 mètres carrés de TERRAIN, très bien placés, dans agrandissement de Billy-Montigny et Hénin-Liétard.

A VENDRE

Plus de 50 maisons à tout usage. Conditions exceptionnelles. 5504-6

AVIS
aux Marchands de Meubles Colporteurs et Horlogers

Demandez prix des Montres, Régulateurs, Garnitures de Cheminée, Réveils et Bijouteries. — Grand Choix.

DECOCK-BEAUMONT
RUE DE CONDE, 44 (Car L)
5469-6

RETARD
MESDAMES Dans tous les cas de suppression ou de retard de vos règles, quelle que soit la cause. Vous vous débarrasserez en quelques jours sans danger avec un seul
PERIO-SPECIFIQUE CATTET
Envoi discret par pharmacie, 3 fr. le flacon CATTET Ph. spéc. St-Amand, Nord
5216-6

PRÊT à tous sur signature. (Discrétion) BANQUE ANDRIEU 19, Lafayette, 70, PARIS. 5400-6

Dettes
Givenchy-en-Gohelle

M. Constant GRETAL a l'honneur d'informer le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Marie BIETON, qui a quitté le domicile conjugal. 5512-6

Lens

M. Ernest BEAUCOURT a l'honneur d'informer le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourra contracter sa femme née Elise FOUACHE, qui a quitté le domicile conjugal. 5516-6

SOCIETE d'ASSURANCE contre l'INCENDIE demande
INSPECTEUR
pour région du midi comportant gestion de Portefeuille d'une grande et importante ville. Caution importante exigée. S'adresser à M. CANET, 18, rue Oberkampf, à PARIS. 5514-6

Demandes et Offres D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

COMPTABLE, partie double, libre de suite, recherche comptabilité ou emploi aux écritures. Réponse au bureau du journal aux lettres E.S.

Lens

COIFFEUSE. — Jeune fille désire apprendre métier perruquier-coiffeur. Aiderait au ménage. Ecrire aux initiales S.W. à Loison-sous-Lens.

OFFRES D'EMPLOIS

Auchel.

SERVANTE. — On demande jeune fille ou veuve, de 25 à 35 ans, sachant coudre et entretenir un ménage.

S'adresser à M. Lenfant, rue d'Houdain, à Auchel (P.-de-C.).

Demander à tous nos vendeurs et dépositaires LES
Lois Ouvrières
mises à la portée de tous
Prix 1.25, par poste 1.70

GUIDE PRATIQUE pour tout ce qui concerne les accidents du travail, l'hygiène et la sécurité des travailleurs, repos hebdomadaire, la durée du travail, les prud'hommes, syndicats, contrats de travail et le chômage. C'est, en un mot, le Guide du Travailleur, pour tout ce qui concerne le travail, il doit donc se trouver dans toutes les familles de prolétaires.

LEXIS

LECTEUR !
Veux-tu faire des Economies ?
Visite les commerçants dont les annonces paraissent dans notre Journal :
Tu trouveras chez eux l'occasion que tu cherches.

INFAILLIBLEMENT
VOUS VOUS PRÉSERVEREZ ET VOUS GUÉRIREZ
RADICALEMENT
des maux de Gorge, Enrouements, Rhume de Cerveau, Grippe, Influenza, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Asthme, Emphysème, etc.
SI VOUS PRENEZ DES
PASTILLES VALDA
Ce nouveau remède antiseptique aux essences merveilleuses extraordinairement supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'à ce jour.
MAIS SURTOUT, DEMANDEZ, EXIGEZ
dans toutes les Pharmacies
au prix de 1 fr. 25
"UNE BOITE DE VÉRITABLES PASTILLES VALDA"
portant le nom VALDA
et la bande de garantie avec la marque de fabrique déposée (Charmeuse de Serpents).
EN VENTE
Dans toutes les Pharmacies du Monde.

LES PLUS GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS DU MONDE
LES MEILLEUR MARCHÉ — LES MIEUX ASSORTIS
AU BUCHERON
PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 OCCASIONS REMARQUABLES
Notre Maison étant une des plus anciennes de la capitale et la plus importante du monde entier pour l'ameublement, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut rivaliser avec nous, comme prix, à marchandise égale. De plus, malgré nos prix très réduits, nous faisons bénéficier nos clients de Province des mêmes avantages que ceux de Paris, puisque nous leur expédions tous nos meubles FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE dans toute la France.
Choix immense en CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, SALONS
CABINETS de TRAVAIL, TENTURES, SIÈGES et MEUBLES SÉPARÉS, cédés bien au-dessous de leur valeur.
RAYON SPÉCIAL D'ARTICLES DE MÉNAGE
Envoi Franco du Catalogue Général illustré à tout Acheteur.
LA MAISON N'A ni SUCCURSALE ni à PARIS, ni en PROVINCE, ni à L'ÉTRANGER.
1738-6

N'ACHETEZ
ni PAPIERS PEINTS
ni LINOLÉUM, ni TAPIS
sans avoir visité les
GRANDS MAGASINS DU
Chat Bossu
16-18, rue des Chats-Bossus, LILLE

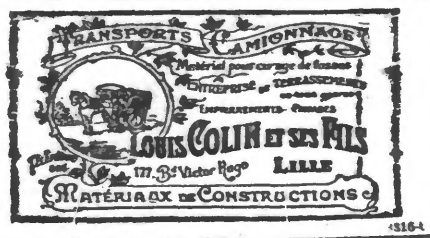
CANADA (*Ancienne Colonie Française*). — Les avantages offerts aux journaliers-terrassiers, domestiques, ouvriers agricoles, concessions gratuites de terres fertiles, voyage à prix réduit, et la grande prospérité de ce pays qui attire chaque année près de 100.000 colons, déterminent souvent aussi à émigrer des personnes inaptes à réussir. — AFIN D'EVITER TOUTE DÉCONVENUE, NE PAS PARTIR SANS ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS OFFICIELS GRATUITS, 10, RUE DE ROME, PARIS, au *Commissariat Général du Canada*, qui n'a pas de représentants en province.

COMMERCE à 15 minutes de PARIS ALIMENTAIRE EN GROS Localité riche (Ouest)
Pas besoin de connaissances. On se retire après fortune faite. On aidera de ses conseils, 2 articles seulement de consommation universelle, sans aléa, ni pertes, affaires toutes au comptant. Bénéfices nets moyenne des 4 dernières années 22.000 fr. On traitera compris matériel tout avec 30.000 fr. ou garanties. Pavillon de Maître et Jardin, etc. DAGORY, 13, Boulev. Saint-Denis, PARIS. 5492-6

BICYCLETTES ET MACHINES A COUDRE (Modèle 1908)
de la Société Manufacturière d'Armes et Cycles de St-Etienne (Fournisseur de la Garde Républicaine)
vendues à Crédit depuis 3 FRANCS PAR SEMAINE.
10.000 BICYCLETTES neuves, de toutes MARQUES, A SOLDER depuis 70 fr. OCCASIONS dep. 15 fr.
Fort escompte au Comptant.
A. LECLERCQ, 43, Rue de Béthune, à LILLE
Magasin ouvert Dimanches et Fêtes jusqu'à MIDI 5482-6

MESDAMES Tranquillisez-vous, plus de RETARDS
Les causes en sont supprimées par l'emploi de LA RÉGLÉINE
Envoi franco et discret contre mandat ou bon de poste de 5 francs adressé au Laboratoire d'Hygiène Moderne, 14, rue Lécluse, PARIS. 5475-6

575-6



4316-4

BANDAGES

ASSESSOIRES DE PHARMACIE
CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application (ouvert tous les jours)
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
GEORGES VALIN
LILLE, 36, rue Esquermoise, 36
Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages élastiques et spéciaux. Fabrication, Réparations.
Pour mettre mes clientèles en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand tirage n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
PAS DE CONCURRENCE
LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE
[illegible]

LE BON GÉNIE
ROUBAIX, 168, rue du Collège, 168, ROUBAIX
VEND de TOUT à CRÉDIT
à partir de 5 francs par semaine ou 1 franc par mois.
VÊTEMENTS, MOBILIERS, etc.
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
Réparations, Embellages, Échantillons, Catalogues franco
SUCCURSALES A CROIX ET A TOURCOING

Du moment que vous souffrez de l'ESTOMAC, que vous digérez mal, que l'appétit manque, que la bouche est mauvaise, ayez de suite recours aux Pilules Standaert ; en 2 jours vous serez guéri, mais entretenez le traitement pour éviter une rechute. C'est le seul remède efficace dans n'importe quelle affection de l'Estomac
4 fr. 50 la boîte dans toutes les pharmacies.
Exigez toujours la bande de garantie autour de la boîte avec la signature de O. DE WINTER.
Dépôt général pour la France : Ph. O. DE WINTER, à BAILLEUL (Nord). — A LILLE : Ph. LOTAR, rue de Roubaix, 27. — A ROUBAIX : Ph. Joseph WILLOT, rue du Vieil-Abreuvoir, 37. — A TOURCOING : Pharmacies BOYAVAL et DUBOIS. — Et dans toutes Pharmacies.

PIANOS Automatiques
Fabricat on Française
46, Rue des Fabricants, 46
ROUBAIX
N'achetez pas de PIANOS AUTOMATIQUES sans visiter la Fabrique, sans voir les Catalogues, sans savoir les Prix. 266

PAS DE CHARLATANISME trompant le public crédule
LOYAUTÉ SINCÉRITÉ PAS D'EXPLOITATION
RETARD
Mesdames, pour tous Retard, Irrégularités ou Suppression dans vos Règles, pour quelque cause que ce soit, vous pourrez en finir en 3 jours, par les GOUTTES RÉGULATRICES LACROIX
Envoi discret contre 5 fr. (mandat, lettre ou mandat-poste) adressé à LACROIX, pharmacien, Paris (F. de B.) 75bis, R.

PHARMACIE F. GERRETH
15, RUE DU CHEMIN-DE-FER, A ROUBAIX
LA SEULE ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Paris 1907, le DIPLOME d'HONNEUR avec CROIX de MERITE pour ses PRODUITS PHARMACEUTIQUES.
Officier de la Croix-Rouge d'Espagne. Officier d'Académie. Lauréat de la Société Nationale d'Encouragement au Bien.
24 ANS DE PRATIQUE.
PRIX LES PLUS RÉDUITS de la Région

Poudre de Cock	2.25	Kola granulée	kilo 4.00
Vin Toni-Pectoral	2.80	Glycerophs. granulé	» 3.50
Vin Gi-ard	3.20	Bicarbonate soude pur	» 0.50
Vin de Viné	3.30	Tisane rafraîchissante	» 0.90
Vin Mariani	3.75	Tilleul du pays, le meilleur	» 4.00
Elixir Zidal	3.90	Acide borique (hausse)	» 1.00
Elixir de Virginie	3.25	Sirop de Vanier	litre 2.50
Elixir St Vincent de Paul	4.25	Sirop Antiscorbutique	» 2.50
Grains de Vals	1.90	Vin Quinquina au Bordeaux	» 1.25
Tisane des Shakers	3.40	Vin Quinquina au Malaga	» 2.00
Sirop Famel	3.00	Huile de foie de morue pure	» 1.50
Sirop Rami	2.20	Emulsion d'huile de foie de morue pure (2 fr. par 6 litres)	le litre 2.25
Pilules Pinck	2.40	Huile de ricin pure	» 2.00
Pilules Foster	2.90	Eau de Cologne extra supérieure	» 6.00
Pilules Suisses	1.00	Elixir Dentifrice supérieure	» 6.00
Santal Midy	3.50	Ammoniaque pure	» 1.00
Pastilles Solor	1.40	Tubes p. douches (1 m. 1/2) depuis	1.00
Milanaise	0.20	Pastilles de Goudron — Vertes	
Farine Lactée	0.90	— Vichy, etc.	le quart 0.35
Thé Jean-Bart	0.20		

VIN GERRETH
Médaille d'Or Expos. Interna Paris 1906. Reconstituant extraordinaire pour les personnes affaiblies par l'âge, la maladie ou les excès de toute nature. Le meilleur tonique du cerveau, des nerfs et du cœur. Il est très agréable à boire et donne de l'appétit. 4.50 le litre (25 fr. les 6 lit.)
[illegible]

Commerçants !
La Publicité
C'est le nerf des affaires !
Reproduction interdite